

Session Welcome pour les prêtres Fidei Donum

Des clés spirituelles et pastorales pour la mission en France

Du 9 au 13 février, le Centre spirituel de la Roche-du-Theil, près de Redon, a accueilli 39 prêtres Fidei Donum arrivés en France depuis trois à six mois, au service de diocèses du grand-Ouest pour la plupart. Organisée par la cellule accueil de la Conférence des Évêques de France avec la collaboration de plusieurs équipes diocésaines, cette session Welcome a mis en lumière les joies et les défis rencontrés par ces prêtres. Au service de l'annonce de l'Évangile, ils sont à la fois un signe de la conversion à laquelle nous sommes tous appelés et un visage de la mission universelle de l'Église.

Participer à une session Welcome, c'est d'abord s'immerger dans une ambiance chaleureuse, rencontrer d'autres prêtres qui partagent la même expérience et les mêmes interrogations. C'est aussi se ressourcer, se reposer, après l'adaptation et les efforts qu'impliquent la découverte de la mission en France. C'est surtout recevoir l'enseignement de témoins compétents, aborder une multitude de thématiques culturelles, spirituelles, pastorales et administratives.

Un chemin de conversion personnelle à accompagner

Comme le reconnaissent les prêtres Fidei Donum, l'appel de leur évêque à venir servir l'Église en France a pu faire naître en eux « inquiétude et tremblement intérieur », comme en témoigne au cours de la session le Père Elogé Elenga, aujourd'hui recteur de la paroisse Saint-Vincent Ferrier à Vannes. Mis en chemin par obéissance, ils acceptent avec foi et confiance de quitter leur pays, leurs proches, leur paroisses. À ce déplacement géographique s'ajoute bien vite un choc culturel et pastoral, que le Père Elogé a vécu comme une « véritable école de pauvreté évangélique : comme le Christ qui a accepté de venir dans un monde qui n'était pas le sien, le prêtre missionnaire accepte à sa manière de ne pas tout maîtriser, de se laisser transformer par le lieu où il est envoyé, de dépendre de l'accueil qui lui est fait ».

Ce déplacement profond, qui permet de s'ouvrir à la rencontre pour vivre la mission, trouve des points d'appui dans l'accueil rencontré dans les diocèses, mais aussi à travers diverses initiatives de la cellule d'accueil de la Conférence des évêques de France.

Fidei Donum ?

Les deux mots latins *Fidei Donum*, « Don de la foi », sont le titre d'une encyclique du Pape Pie XII, du 21 avril 1957, invitant les évêques à porter avec lui « le souci de la mission universelle de l'Église », non seulement par la prière et l'entraide, mais aussi en mettant certains de leurs prêtres et fidèles à la disposition de diocèses d'autres continents. Les prêtres envoyés restent attachés à leur diocèse d'origine et y reviennent après plusieurs années passées en mission. On les appelle souvent « Prêtres Fidei donum ».

Quelques chiffres

- 61 prêtres Fidei Donum dans notre diocèse (étrangers ou Français d'autres diocèses)
- 30 % des prêtres actifs en France (jusqu'à 50 % dans certains diocèses)
- 80 % viennent d'Afrique
- Des séjours de 1 à 7 ans
- 150 à 200 arrivants chaque année, et autant de retours.

Des équipes dédiées

Conférence des évêques de France :

Père Elie Delplace et
Mme Alix de Rosamel ;
Évêque accompagnateur :
Mgr Grégoire Cador,
du diocèse de Coutances.

Diocèse de Vannes :

Mme Arzhelenn Bauché,
arzhelenn.bauche@diocese-vannes.fr
avec les Pères Elogé Elenga
et Marcel Hyombo.



En cinq journées ponctuées de conférences, de temps de prière, d'échanges et de relecture personnelle, la session Welcome procure des repères sur le contexte français, l'interculturalité, la pastorale et divers aspects de ce qui fait l'histoire et l'actualité de l'Église en France. Après sa première année, dite de découverte, le prêtre Fidei Donum poursuit sa mission pour trois ans (renouvelables une fois). Il vit alors la session Échange, pour approfondir certaines thématiques telles que la pastorale des jeunes, la préparation au mariage, les relations avec l'islam, etc. Enfin, à l'issue de son séjour, une dernière session permettra une ultime relecture et une préparation au nouveau passage intérieur que représentera son retour dans son diocèse.

Des défis à relever

La distance qui sépare le prêtre Fidei Donum de son pays, de sa famille, de sa langue maternelle, de la chaleur de son climat et de sa culture, s'accompagne trop souvent d'une bien lourde solitude. Par où commencer ? Vers qui aller ? Comment s'adapter aux multiples problèmes matériels qui se présentent ? Comment communiquer et aimer, quand tout nous sépare à première vue ? À l'attente joyeuse des communautés paroissiales, à la générosité concrète de leurs confrères, à l'investissement constant de certains laïcs, aux efforts de chacun, s'oppose parfois la découverte de réalités qui les déroutent, tant les modes de vie et les habitudes pastorales peuvent être un choc pour des prêtres venus de sociétés où la foi structure encore largement la vie sociale : « ici, les liturgies n'ont parfois rien à voir avec la joie communicative des messes que je connais, et la jeunesse est bien souvent absente », dit l'un. « J'ai du mal à comprendre la notion de chrétien 'non pratiquant', je constate un grand relativisme, la foi est en crise ici », regrette un autre. Ou encore : « Ici, la structure familiale est restreinte, les gens ne parlent pas beaucoup entre eux, et il peut être difficile

de se faire comprendre ». Avec le recul de son expérience, le Père Eloge en convient, « Trouver sa place dans un presbyterium, comprendre les attentes des fidèles, ajuster son style pastoral sans se renier... tout cela est un chemin, un chemin dans lequel l'accueil des frères prêtres et des communautés chrétiennes ont un rôle décisif ».

Un enrichissement pour toute l'Église

Monseigneur Cador a longtemps été missionnaire en Afrique. Aujourd'hui évêque accompagnateur des Fidei Donum pour la CEF, il voit dans les sessions Welcome un tremplin pour une meilleure intégration des prêtres Fidei Donum : « loin d'être des intérimaires ou des bouche-trous, les Fidei Donum participent pleinement à la mission de l'Église, ils s'associent au clergé diocésain pour travailler en pleine compréhension mutuelle ». Le Père Elie Delplace, qui les accompagne au quotidien, rend grâce pour l'Église, toujours plus 'catholique', c'est-à-dire 'universelle', qui vit du don mutuel : « La mission se vit dans la rencontre, lorsqu'on accepte de cheminer pour sortir de ses idées reçues et de se laisser soi-même évangéliser. Les Fidei Donum enrichissent l'Église qui les accueille, ils lui apportent leur expérience, leur culture, leur parcours. En retour, ils s'enrichissent d'autres modèles missionnaires et pastoraux. Les Fidei Donum sont le visage d'une Église qui traverse les siècles et les continents en étant toujours missionnaire, en perpétuel mouvement ».

Comme en atteste le Père Eloge, « la mission Fidei Donum montre que la rencontre, même exigeante, peut devenir source de vie, de fraternité et de croissance, elle révèle une Église vivante, marquée par la circulation des dons et des charismes, où chacun peut apprendre de l'autre. Ce chemin est parfois éprouvant, mais profondément évangélique, il nous oblige à revenir sans cesse au Christ, source et horizon de toute mission ».

Sophie Bel

Atelier sur l'interculturalité avec la DCC,
Session Welcome février 2026



Le Père Elie Delplace (au premier rang à gauche) et les participants
de la Session Welcome, La Roche du Theil, février 2026

